Voyageur du passÃ©

by Lilou33380

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hijikata T., Saito H.
Status: In-Progress
Published: 2011-12-21 15:52:27
Updated: 2011-12-27 16:54:14
Packaged: 2016-04-26 21:27:09
Rating: K+
Chapters: 3
Words: 5,247
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Quand une expÃ©rience de Sannan tourne mal et que les capitaines du Shinsengumi se retrouvent dans le Japon technologique du 21e siÃ¨cle. Suivons les aventures de nos bihos prÃ©fÃ©rÃ©. Humour, amour et situation coquasse au programme!   /!\ LÃ©gÃ¨re romance Yaoi

1. Chapter 1

Coucou tout le monde ! Bon, ben voilÃ , j'ai enfin osÃ© publier ma premiÃ¨re fiction. Et, je remercie encore Suzuka pour Ã§a, car c'est grÃ¢ce Ã elle, que le dÃ©but de ce premier chapitre a vu le jour.

**Je pense que vous avez compris de quoi parle cette fiction dans le rÃ©sumÃ©. ^^ Donc pour faire, simple, les SamouraÃ¯s du Shinsengumi sont dans le futur et doivent faire face Ã pleins de pÃ©ripÃ©ties ! **

Pour l'instant, j'ai en tÃªte seulement quelques couples pour l'histoire. Il y aura donc du Yaoi avec le couple Hijikata x Saito, et pour le couple hÃ©tÃ©ro ce sera Chizuru x Heisuke et Saya x Hiro pour les personnages sortis de mon imagination ! J'aviserai par la suite pour voir si je mets de nouveaux couples en route.

Ah, et aussi, mÃªme si Ã§a me dÃ©chire de le dire, les personnages ne m'appartiennent pas, mais sont Ã Idea Factory ! ^^

Donc voilÃ , bonne lecture !

* * *

><p><em><span>Chapitre 1 : Explosions, situation comique et grand dÃ©part.<span>_

C'Ã©tait un simple jour de printemps, un jour comme les autre pour

ToshizÃ´ Hijikata, le vice-capitaine du Shinsengumi, pour qui journÃ©e Ã©tait synonyme de travail. Et encore aujourd'hui, ce beau trentenaire aux cheveux d'Ã©bÃ¨ne Ã©tait assis devant son bureau Ã rÃ©diger lettres et comptes-rendus, lire le courrier de ses supÃ©rieurs et rÃ©partir les missions attribuÃ©es au Shinsengumi entre les diffÃ©rentes divisions. Tel Ã©tait sin travail qui ne lui laissait que peu de temps pour se dÃ©gourdir ou encore s'entraÃ®ner au sabre. Mais devait-il s'en plaindre, lui qui avait tant souhaitÃ© que le Shinsengumi soit reconnu ? Maintenant qu'ils avaient acquis une certaine popularitÃ©, popularitÃ© qu'il espÃ©rait qu'elle ne s'Ã©teindrait pas avec les annÃ©es, il Ã©tait normal que le nombre de demandes qu'on leur attribuait augmentait. Au fond, malgrÃ© le fait qu'il grognait souvent, Hijikata Ã©tait fier de vivre cette Ã©poque, et en cette journÃ©e de printemps, les rayons du soleil printaniers venaient rÃ©chauffer son corps, de mÃªme que le chant des oiseaux...

BAOUM

OÃ¹ plutÃ´t le chant des oiseaux ne se faisait malheureusement guÃ¨re entendre Ã cause de ces pÃ©nibles explosions qui surgissaient Ã longueur de journÃ©e et qui commenÃ§aient rÃ©ellement Ã agacer l'homme aux yeux violets. Frappant de son poing sur son bureau, renversant la tasse de thÃ© sur sa feuille encrÃ©e de mot, le vice-capitaine pesta. Depuis que Sannan s'Ã©tait mis dans la tÃªte d'amÃ©liorer l'ochimizu, voilÃ ce qu'il se passait Ã longueur de journÃ©e. Par le diable que faisait-il donc dans ce laboratoire ? Est-ce qu'il regardait ce qu'il mÃ©langeait au moins ? Peut-Ãªtre que depuis sa blessure au bras le rendant infirme, personne n'avait songÃ© Ã nettoyer ses lunettes, chose qu'il ne pouvait sans doute plus faire seul.

De la fumÃ©e s'Ã©vaporait de la piÃ¨ce qu'occupait le second vice-capitaine pour ses expÃ©riences, mais personne n'en sortit. Sannan n'Ã©tait quand mÃªme pas suicidaire au point de se laisser mourir asphyxiÃ©. Inquiet, Hijikata laissa son travail tel qu'il Ã©tait, c'est-Ã -dire complÃ¨tement ruinÃ© par le thÃ©, et se dirigea vers le laboratoire.

\ ****** /

De l'autre cÃ´tÃ© du QG du Shinsengumi, malgrÃ© l'Ã©niÃ¨me explosion qui venait de retentir et qui d'habitudes faisait soupirer lÃ©gÃ¨rement de frayeur les nouvelles recrues, cette fois-ci Ã©trangement, il y avait Ã©trange silence pesant. MÃªme Okita, ne savait pas s'il devait en rire, ou bien essayer de se faire le plus discret possible face Ã cette situation.

Mais de qu'elle situation me direz-vous.

Celle d'un certain jeune gaucher, nommÃ© Hajime Saitou, capitaine de la troisiÃ¨me division, - situation qui aurait pu faire la une des journaux si cela existait Ã cette Ã©poque - son vÃªtement noir remontÃ© sur ses jambes, laissant apercevoir son dessus blanc. Comment cela c'est-il passer ? Tout simplement quand ce jeune homme Ã la taille fine, avait voulut descendre l'escalier menant Ã la cour pour entrainer les nouveaux soldats, l'explosion avait retentit au mÃªme moment.

VoilÃ comment Saitou avait finit par se retrouver dans cette fameuse

situation. Mais vous avez compris que la plupart des recrues qui avaient assistÃ© Ã cette scÃ¨ne, trouvait cela tout Ã fait inimaginable et pourtant... De son cÃ´tÃ© SÃ´ji, trouvait cette scÃ¨ne plutÃ´t affriolante, trÃ¨s sensuel se dit-il Ã lui-mÃªme, les yeux luisant...

Le jeune homme Ã la chevelure violette, aussi rouge que possible s'Ã©tait relevÃ© en vitesse, et du fait de son geste brusque coinÃ§a son vÃªtement dans sa ceinture. Se dirigeant avec rage vers le laboratoire, il ne rendit pas compte des regards insistants des personnes qu'il croisait sur sa route. Notamment Chizuru, qui poussa un petit cri de surprise du fait de la tenue de ce dernier, qui fut Ã©touffÃ© par la main d'Okita, lui montrant un doigt sur la bouche demandant le silence. Elle hocha silencieusement la tÃªte, en signe d'acquisition, mais les yeux pleins de questions, auquel Okita rÃ©pondit par son Ã©ternel sourire.

Dans la tÃªte de chacun, voir le capitaine le plus froid, respectueux des rÃ¨gles, le kimono coincÃ© dans le ceinturon, qui Ã©tait du jeune laveur de sol Yukimura le visage rouge et qui Ã©vitait de regarder le prince du regard glacial, et du fourbe Okita-san, une lueur perverse dans les yeux, les fit s'interroger sur la relation qu'entretenaient ces trois-lÃ . Ils avaient dÃ©jÃ un trio comique au Shinsengumi, pourquoi pas un trio Ã©rotique ?

\ ****** /

Quelque part, pas trÃ¨s loin du bureau du second vice-dÃ©mon du Shinsengumi, communÃ©ment appelÃ© Keisuke Yamanami, trois hommes, non, trois ivrognes, jouaient Ã construire une tour avec de simples bout de bois en forme de rectangle, entourÃ©s de bouteilles de sakÃ© vides. Le but Ã©tait simple, le premier qui faisait tomber la tour, payait pour les autres Ã leur prochaine sortie.

C'Ã©tait au tour de Shinpashi de jouer. Il allait poser sa piÃ¨ce quand l'explosion s'Ã©tait fait ressentir.

-" Shinpashi, j'pensais pas que t'avais une bontÃ© si grande... Perdre de cette faÃ§on ! En tout cas, merci pour le repas que tu vas nous offrir ", pouffa Heisuke.

Aucune rÃ©action ne vint de la part de l'homme au bandeau vert, ce qui en inquiÃ©tat ses deux meilleurs amis. Normalement, il aurait dÃ©jÃ dÃ» crier sur les toits qu'il y avait tricherie de la part d'Heisuke, autant mesquin qu'il Ã©tait petit, aurait-il prÃ©cisÃ©ment grommeler, puis aurait boudÃ© un certain temps dans son coin. Mais que nenni, Ã la place Sano et Heisuke pouvait le voir trembler de tout son corps. Il se releva brusquement, faisant tomber ses amis Ã la renverse. Il se dirigeait avec fureur vers le bureau de Sanan, prÃ©cÃ©dÃ© des ses acolytes, qui l'entendait marmonnait des choses incomprÃ©hensible comme : " Deux semaines, abstinence, frustrÃ©, Sano, sakÃ©. "

-" Plus qu'une brique et Sano et moi, c'Ã©tait repartit ! Oh ? Sannan, je vais te faire ta fÃªte ! ", dit-il enfin intelligiblement.

Sano devint aussi rouge que ses cheveux pendant que Heisuke penchait la tÃªte sur le cÃ´tÃ© ne comprenant pas le comportement de ses deux camarades. Il Ã©tait dÃ©finitivement trop pur pour les choses

adultes.

Ils se retrouvÃ¨rent rapidement devant le bureau de Sannan, ou Ã©tait dÃ©jÃ Hijikata, Saitou, Okita, Chizuru et Yamazaki*. Hijikata prit la parole en premier :

-" Vous sept, avez-vous ce binoclard sur votre chemin ? "

-" Hum, non, nous ne l'avons pas croisÃ© sur le chemin du laboratoire ", rÃ©pondit timidement Chizuru. " Mais, ano, Hijikata-san, vous parlez bien de Sannan-san, quand vous dites bi... bino... binoclard ? ", termina-t-elle dans un murmure presque inaudible.

-" Bien Ã©videmment que je parle de lui, Chizuru. Aurait-tu donc besoin toi aussi de lunettes ? Sannan est seul myope ici, et je crois bien qu'il aurait besoin de nouveaux verres ! ", grognat-il.

-" Nous non plus, nous ne l'avons pas croisÃ© en court de route ", exprima Shinpashi. " Mais si je le croise, je vais lui faire la peau Ã celui-lÃ , il anÃ©antit mes chances de reconquÃ©rir Sano, depuis la derniÃ¨re fois. "

-" Bon, j'ai un mauvais pressentiment. ", exprima l'homme Ã la chevelure Ã©bÃ¨ne. " Je vais voir s'il ne s'est pas Ã©vanouit Ã force des vapeurs et de la fumÃ©e. Attendez-moi ici. ", ordonna-t-il.

-" Attendez, Vice-Capitaine, vous ne mouvait pas y aller seule, c'est peut-Ãªtre dangereux. Il faut au moins Ãªtre deux, pour porter son corps si il s'est Ã©vanoui ", s'Ã©cria Saitou sous le regard suspicieux d'Hijikata. Il avait la peur au ventre pour lui, bien qu'il n'en montrait pas le moindre signe.

-" D'accord, mais tu es le seul Ã venir. " Ils entrÃ¨rent dans le laboratoire Ã la recherche du rasestsu.

-" Eh, mais je suis pas d'accord moi ", contrat Okita. " Moi, je reste pas sur le cÃ´tÃ© Ã rien faire, et puis je reste avec Hajime-kun ! " Il entra le mal grÃ¨s fait que Chizuru essayÃ© de le retenir. Il entra finalement en l'entrainant avec elle. Heisuke suivit instinctivement la jeune fille. Les trois derniers suivirent donc le mouvement.

Une odeur indescriptible rÃ©gnait dans la piÃ¨ce et la fumÃ©e opaque rÃ©duisait leur champ de vision. Hijikata et Saitou recherchaient depuis cinq bonnes minutes Sannan-san, quand l'odeur du laboratoire devint brusquement beaucoup plus douce. Voir mÃªme aphrodisiaque. La petite troupe dans la piÃ¨ce eÃ»t soudainement du mal Ã respirer convenablement.

-" Mais que se passe-t-il ici ? Y a-t-il quelqu'un ? ", tonna la voix de Kondou dans la piÃ¨ce. " Qu'elle est donc cette odeur ? "

C'est sur ces derniÃ¨res paroles que les personnes dans le laboratoire entendirent avant de se sentir comme aspirÃ©s par quelque chose et de sombrer dans l'inconscience.

* * *

><p><strong>Fiou, voilÃ la fin du premier chapitre ! I'm Happy !

'<strong>

Je remercie encore une fois Suzuka pour son aide ! Un GROOOOOS merci Ã toi!

Le second chapitre ne va pas tarder Ã arriver ! Ah, et je voulais aussi m'excuser pour les fautes d'orthographes !

Merci de laisser un petit commentaire pour que je puisse connaÃ®tre votre avis !

Bisous, Lilou !

2. Chapter 2

Et voilÃ le second chapitre !:)

Disclamer : **Les personnages d'Hakuouki appartiennent Ã Idea Factory !**

Bon, ben si vous continuez de lire ma fic, c'est qu'elle doit vous plaire un minimum, donc j'en suis trÃ¨s heureuse ! Et oui, pour moi, un petit rien me fait plaisir !:)

Donc voilÃ , je vous laisse ici !

Bonne lecture !

* * *

><p><em><span>Chapitre 2 :<span> Un rÃ©veil pas tout Ã fait ordinaire !_

Chizuru fut la premiÃ¨re Ã sortir de son profond sommeil. Autour d'elle elle entendait plusieurs fois murmurer. Elle garda les yeux fermÃ©s pour bien se concentrer sur ce que disaient les inconnus.

- Je te dis que c'est une fille moi !, dit-une douce voix fÃ©minine.

- Ah oui ? Et comment tu le sais Ã§a ? Tu n'es pas devin Ã ce que je sache Saya, et en plus si c'est une fille, elle est vraiment plate, rÃ©pliqua une voix masculine.

- Roooh, mais Ã§a tu ne peux pas comprendre Hiro ! C'est de l'intuition fÃ©minine, une chose dont tu es totalement dÃ©pourvueâ€¦ Comme d'un cerveau, en passant. rÃ©pondit Saya.

- Pardon ? L'intuition fÃ©minine ? La derniÃ¨re fois que tu m'as fait le coup, on s'estâ€¦ enfin plutÃ´t JE me suis retrouvÃ© dans uns situation compromettante ! Et le cerveau

- Non, mais vous allez vous taire, oui ? Vous allez finir par les rÃ©veiller ! coupa une voix autoritaire.

- Ok, ok. Mais lÃ c'est toi qui devrais baisser d'un ton Risa, parce que la Â« fille Â», dit Hiro en jetant un regard Ã Saya, vient de gÃ©mir. Toute faÃ§on faudra bien qu'ils se rÃ©veillent un jour ou l'autre !

Chizuru finit par ouvrir les yeux et fut surprise de voir trois jeunes gens penchÃ© sur Heisuke, en train dÃ©libÃ©rer sur le fait qu'il soit une fille ou pas, ce qui bien sÃ»r, n'Ã©tait absolument pas le cas. Le peu de courage qu'elle possÃ©dait l'a fit se mettre assise pour se faire remarquer. Elle Ã©mit un petit bruit pour attirer l'attention des trois compÃ¨res. Ils se retournÃ¨rent donc d'un mÃªme mouvement vers elle.

- Oh, il est rÃ©veillÃ© !, s'exclama Hiro. On va pouvoir discuter !

- Attends, il vient juste de se rÃ©veiller, ne va pas l'agresser tout de suite quand mÃªme !, rÃ©primanda Risa. Comment te sens-tu, demanda-t-elle d'une voix douce. Tu as des vertiges des nausÃ©es, mal quelque part ? Tu te rappelle de tom nom, celui de tes amis ? D'oÃ¹ venez -vous ? Pourquoi â€¦

- Eh, Eh, attends Saya, tu nous a dit de pas trop les brusquer, mais ce n'est pas ce que tu es justement en train de faire, lÃ ?, l'interrompit Saya. DÃ©solÃ© pour tout Ã§a jeune homme, mais tu dois nous comprendre, vous Ãªtes arrivez dans notre salon on ne sait comment, alors c'est un peu normal que nous soyons un peu perturbÃ©s. Tu nous pardonne, hein, hein, hein ? Merci, je savais que tu serais comprÃ©hensif.

- Haâ€¦ Hai., rÃ©pondit Chizuru.

A ses cÃ´tÃ©s, Heisuke commenÃ§a Ã se remuer. Il allait bientÃ´t se rÃ©veiller. Chizuru poussa un soupir de soulagement, elle ne sera plus le centre d'intÃ©rÃªt de ces gens. Et oui, elle est peut-Ãªtre au Shinsengumi, mais elle n'en possÃ¨de pas pour autant le courage lÃ©gendaireâ€¦ Et comme pour rendre l'honneur au Shinsengumi, le reste de la petite troupe de SamouraÃ¯s se rÃ©veilla un Ã un.

/*****************\

Lorsqu'Heisuke ouvrit les yeux, la premiÃ¨re chose qu'il vit fut une jeune fille et un garÃ§on penchÃ©s au-dessus de lui. Il lui semblait qu'ils parlaient bien le japonais, mais Ã la rapiditÃ© Ã laquelle ils parlaient et Ã certains mots abracadabrants qu'ils utilisaient, le jeune homme aux longs cheveux Ã©tait vraiment surpris et surtout dÃ©paysÃ©s. Il ne le resta pas longtemps quand il sentit une douce pression sur sa main c'Ã©tait sa bien aimÃ© (bien qu'il ne l'avouerait jamais !) Chizuru, qui venait de lui prendre la main entre ses doigts fins. Elle lui fit un sourire encourageant, comme ci elle savait ce qui Ã©tait en train d'arriver !

Â« Mais bien sÃ»r qu'elle doit Ãªtre au courant de quelque chose, idiot, elle Ã©tait rÃ©veillÃ©e avant toi ! Elle a pu Ã©couter leur conversation ou avoir des explications ! Rah, non mais quel idiot je suis ! Â», se fustigea mentalement le jeune homme aux yeux bleues.

- Ano, Chizuru, tu sais oÃ¹ l'on se trouve ?

- Hum, je ne sais pas trop Heisuke-kun, mais je pense que nous pouvons faire confiance Ã ses personnes, elles ont l'air sincÃ¨res mÃªme si elles posent beaucoup de question et ont un langage vraiment particulierâ€¦

- O..Ok ! On verra Ã§a avec Hijikata-san, alors ! EspÃ©rons que les autres ne vont pas tarder Ã se rÃ©veiller ! Ah, et tant que j'y pense, tu ne saurais pas oÃ¹ serait Sannan-san, par le plus grands des hasards ? Puisque, c'est un peu de sa faute, si nous nous retrouvons dans cette situation !

- Et bien, il est juste Ã cÃ´tÃ© de nous, dit-elle en regardant vers la gauche.

Effectivement, Sannan Ã©tait bien prÃ©sent dans la piÃ¨ce, mais quelque peu mÃ©connaissableâ€¦ Les cheveux en pÃ©tards, d'une couleur que l'on ne pourrait pas vraiment identifiÃ©e, les lunettes fissurÃ©es et de travers Â« Il avait vraiment le portrait d'un savant-fouâ€¦ Â» se dit Heisuke.

Le jeune SamouraÃ¯s se retourna vers la jeune fille et lui fit un petit sourire encouragent, alors que lui-mÃªme hÃ©siter entre hurler de peur devant la situation, ou bien d'avouer son amour pour la jeune fille et de mourir ensuite de honte pour avoir peur pour si peu. Il ne fit aucun des deux, mais pria juste trÃ¨s fort les dieux pour que le reste de ses frÃ¨res d'armes se rÃ©veillent.

Pour une fois, Heisuke fut entendu par les dieux, et ses compagnons se rÃ©veillÃ¨rent peu Ã peu bien que leurs rÃ©actions n'aidÃ¨rent en aucuns cas les deux plus jeunes du
Shinsengumi.

/******************\

Leur calvaire commenÃ§a par calmer un Okita en furie, du fait que son maÃ®tre Kondo soit allongÃ© Ã mÃªme le sol, Ã©vanoui et mÃªme pas recouvert d'une couverture pour l'empÃªcher d'attraper froid. Ce dernier se rÃ©veilla justement, et lui seul parvint Ã calmer son Ã©lÃ¨ve.

- Ah, SÃ´ji, ne t'inquiÃ¨te donc pas, je me porte bien. Il faudrait au contraire plus t'inquiÃ©ter pour Sannan et et
Toshi,

-Vice-capitaine a un problÃ¨me ?, s'exclama un Saito maintenant complÃ¨tement alerte et rÃ©veiller

-Mooomoh, Hajime-kun vient juste de se rÃ©veiller et il pense tout de suite Ã Hijikata-san. C'est pas juste., bouda SÃ´ji.

-Bi... Bien sÃ»r que je pense tout de suite au capitaine ! Quand j'ai vu que le capitaine Kondou Ã©tait entre de bonne ma... enfin entourÃ©, il est normal que je pense au vice-capitaine. Ils sont trÃ¨s important pour la milice., rÃ©pondit stoÃ¯quement ce dernier.

-Oh, Hajime-kun tu trouves toujours des excuses de toute faÃ§on, et ensuite...

-Suffit !, les interrompis Kondou. Ils nous faut Ã©veiller les autres et ensuite trouver des renseignements sur oÃ¹, nous nous trouvons.

-Ah, Capitaine, pour l'instant, nous savons justes qu'il y a trois

personnes que nous ne connaissons pas qui nous on accueillis et elles n'ont pas l'air dangereuse, intervint Heisuke, en dÃ©signant les trois jeunes gens du doigts.

-Et toi, on ne t'a jamais dis que montrer du doigt est trÃ¨s impolis !, lui dit une fille au cheveux noir.

-Saya, mais enfin, ne sois pas agressive envers nos invitÃ©s, sermonna une jeune femme qui semblait plus Ã¢gÃ©e.

-Nos invitÃ©s ?, s'innurga la dÃ©nomÃ©e Saya, Je dirai plus des squatter, ils sont apparus comme Ã§a, aprÃ¨s une grosse explosion ! Si Ã§a se trouve, se sont des terroristes ou quelque chose dans le genre. Tu n'es pas d'accords avec moi, Hiro ? Hiro ?

Mais celui-ci semblait plus Ãªtre occupÃ© Ã admirer et tÃ¢ter les cheveux d'un certain Heisuke sous les yeux effarÃ©s de ce de dernier et de Chizuru.

-C'est la premiÃ¨re fois que je vois un homme avec des cheveux si long ! Mais c'est une mode, de lÃ oÃ¹ vous venez ou t'es vraiment une fille ? Mais bon maintenant que tu es rÃ©veiller, tu fais plus masculin donc tu vois Saya, c'est moi ai raison ! C'est bien un mec !, dit-il en se retournant vers elle.

-Un mec?, s'exclama Heisuke et Chizuru en mÃªme temps.

-Rooh, bon Ã§a va maintenant, j'avais faut c'est tout ! Pas besoins d'en faire un plat !, grommela-t-elle.

-Oh, mais je vois que tout le monde est rÃ©veiller, donc maintenant, nous pouvons commencer notre cession questions, !, s'Ã©cria Risa en battant des mains comme une enfant.

Tout les regards convergÃ¨rent vers le reste de la milice qui, il y a encore quelque temps Ã©taient complÃ¨tement endormis. Â« Ils auraient peut-Ãªtre mieux fait de rester endormi ! Je sens que le pire n'est pas encore arriver... Â», pensa Heisuke.

-Hum, excuser moi, masi pourriez vous nous dire oÃ¹ nous sommes ?, demanda Hijikata encore un peu dans les vagues flous du sommeil !

-Bien sÃ»r ! Nous sommes en novembre 2012 ! Pourquoi cette question ? Vous avez perdu la mÃ©moire ?, s'inquiÃ©ta Risa. Vous Ãªtes tout blanc !

-En 2012 ?, lÃ¢cha Hijikata dans un souffle. Dites-moi que c'est un rÃªve, se murmura-t-il Ã lui mÃªme.

Alors il regarda autour de lui, et il put voir les visages confus de ses compagnons de voyage peut-on dire. Mais comment avaient-ils pu se retrouver Ã cette Ã©poque si lointaine ?

* * *

><p><strong>Et voilÃ , le second chapitre de finit ! <strong>

**Un petit commentaire pour encourager l'auteur ? **

Bisous et au prochain chapitre !:)

3. Chapter 3

NoÃ«l ? Jamais entendu parler !

Les lumiÃ¨res de la ville en fÃªte lui rappelaient Ã©trangement celle de leur Ã©poque, bien que ce ne soit guÃ¨re pour les mÃªmes festivitÃ©s.

Hijikata, qui s'Ã©tait isolÃ© pour pouvoir rÃ©flÃ©chir en paix, repensait Ã cette nouvelle plutÃ´t incongrue qu'on leur avait Ã tous annoncer quelques heures plus tÃ´t.

**Flash back :**

- 2012 ?, s'Ã©trangla Hijikata. Comment cela est-il possible ? Nous Ã©tions en 1865 il y a Ã peines quelques minutes ! En faites, vous Ãªtes du clan Choshu, espÃ¨ce de lÃ¢ches, mÃªme pas capable de nous attaquer en face cria-t-il en tirant son sabre, le masque de dÃ©mon si bien connu peint sur son visage.

- Non, non, ce n'est absolument pas ce que vous croyez, s'Ã©cria une jeune fille au long cheveux noirs. Et pourquoi ce serait nous qui vous mentirions, dÃ©jÃ , hein ? Moi, j'ai plus l'impression que vous Ãªtes des marginaux ! Vous vouliez nous cambriolez, c'est Ã§a, hein ? Et bien dommage, parce que on Ã©tait lÃ !

- Saya, mais calme toi ! Tu as, aussi bien que moi, vu qu'ils sont arrivÃ©s dans une grosse explosion. Je t'accorde le fait que c'est on ne peut plus bizarre, mais rien ne sert de crier. Je pense que ces personnes sont tout aussi surprises que nous !, la rÃ©primanda une grande jeune femme blonde.

- Mais, mais, enfin, Risa ! Ce genre de choses n'arrivent que dans les films ! Pas dans la rÃ©alitÃ© ! Enfin, c'est toi la plus Ã¢gÃ©e, tu devrais savoir Ã§a !, rÃ©pondit Saya.

- Oui, c'est vrai, mais quand mÃªme, tu ne pas nier le fait que c'est vraiment inhabituel.

- HUM, HUM !, s'enquit Hijikata ! Ce n'Ã©tait pas le sujet de notre conversation ! Donc, si ce n'est pas une blague, pouvez vous, nous expliquez ce que nous faisons ici ! Et vite, sinon je vous tranche !

Et bien, commenÃ§ons dÃ©jÃ par des prÃ©sentations...

**Fin du Flash Back**

Hijikata soupira fortement de mÃ©contentement et attira le regard du jeune homme assit Ã cÃ´tÃ© de lui depuis maintenant deux bonnes minutes. L'homme Ã la longue chevelure brun se souvint que ce dit jeune homme s'appeler Hiroki.

- Â« Hiroki-san,

- Oui, Hijikata-san ? Y a t-il un problÃ¨me ? Vous avez l'air soucieux.

- Il est normal que je sois soucieux, Â» rÃ©pliqua ce dernier sÃ¨chement. Â« Je voulais juste savoir Ã quoi peux donc vous servir toutes ces lumiÃ¨res dehors ? Pourquoi ces fils lumineux sont-elles accrochÃ©es aux maisons ?

- Ah ! Ce sont les guirlandes de noÃ«l ! Vous ne connaissez pas NoÃ«l ? Â» Demanda Hiroki

- Â« NoÃ«l ? Non, je n'en ai jamais entendu parler. Qu'est-ce donc ?

- Comment vous expliquez Hijikata-san ? C'est une fÃªte religieuse au dÃ©part, puis au fil des annÃ©es c'est plus devenue une fÃªte oÃ¹ la familles se rÃ©unit,et s'offre des cadeaux qui sont sous le sap... Oh, mais nous ne l'avons toujours pas fait ! Je viens juste de m'en rendre compte, mais qu'elle imbÃ©cile ! Hijikata-san, pouvez vous me rendre un service et aller chercher les autres, comme Ã§a, je ne l'expliquerai qu'une fois ! Merci d'avance Â», lui dit Hiroki d'une traite, sans respirer.

Et il partit sans laisser le temps au dÃ©mon du Shinsengumi de pouvoir rÃ©pondre. N'ayant donc pas le chois, le tÃ©nÃ©breux aux yeux violets se leva pour aller chercher les autres dans la piÃ¨ces adjacente. Il les trouva donc dans une grande piÃ¨ce, amÃ©nageait Ã l'Occidental. Â« Et pourtant, nous sommes encore au Japon, d'aprÃ¨s ce que nous ont dite ces curieux personnages. Â», pensa le Vice-Capitaine.

Saito fut le premier Ã voir le SamouraÃ¯s rentrer dans la piÃ¨ce. Comment peut-on ne pas se rendre compte de la prÃ©sence du Vice-Capitaine dans le salon ? Â« Cette aura, ce charme et ces yeux si envoÃ»tants, que je... Â». Le gaucher rougit lÃ©gÃ¨rement en stoppant ses pensÃ©es et se cachant derriÃ¨re son Ã©charpe pour que personne ne voit son trouble. Il fut sortit de ses songes par Harada qui s'exclama :

- Ah, Hijikata-san vous avez finis de mÃ©diter ?

- Non, non tu trompes Sano-san ! Coupa SÃ´ji, Hijikata-san Ã©tait dÃ©jÃ en train d'Ã©crire des HaÃ¯kus, mais il le fait en secret !

Ce fut au tour de Saito de couper la paroles au protÃ©gÃ© de Kondou :

- SÃ´ji-san, comment peux-tu oser parler du Vice-Capitaine comme cela ! Sans lui, le Shinsengumi ne serait rien et les rÃ¨gles instaurer ne serrait jamais suivis et le Shinsengumi se serait dÃ©truit de l'intÃ©rieur et ensuite â€¦

Saito, s'arrÃªta et rougit pour la seconde fois dans la soirÃ©e, Ã§a commenÃ§ait Ã devenir inquiÃ©tant. Mais les autres compagnons du gaucher mirent cela sur le fait qu'il soit assez timides en public, donc devant des nouvelles personnes, qui plus est dans une milieu qu'ils leur Ã©tait inconnu, ses frÃ¨res d'armes n'y virent aucunes surprise, mÃªme si c'Ã©tait assez rare que Saitou rougisse.

- Je te remercie Saito de prendre ma dÃ©fense, et non SÃ´ji, je n'Ã©crivais pas des recueilles, mais je suis jute venu vous

chercher.

- Risa-san, Hiroki-san m'a demander de vous guÃ©mender de faire de la place dans le salon ? A cÃ´tÃ© de la chose oÃ¹ brÃ»le du bois, m'a-t-il dit.

- Ah, vous voulez sÃ»rement dire Ã cÃ´tÃ© de la cheminÃ© ! Mais qu'est-il aller donc faire ? Vous a-t-il dit ce qu'il est allÃ© faire ? Demanda Risa.

- Et bien, nous Ã©tions en train de discuter des Ã©clairages des environs et de leur signification pour vous, et il est subitement partit sans finir sa phrase ! Il finissait sa phrase par sap..., je ne vois en aucun cas, ce que cela peut signifier.

Risa eu soudain un regard malicieux et rÃ©pondit par un signe nÃ©gatif de la tÃªte, pour dire qu'ellle ne savait pas non plus. Saito qui regardait cette scÃ¨ne en silence se demanda si cette jeune femme blonde n'Ã©tait pas en train de leurs cacher quelque chose. Et par dessus cette impression, il sentit monter en lui un nouveau sentiment un pincement au cÅ“ur et dans le ventre. Il analysa rapidement sa situation comme lors d'un combat et repoussa cet Ã©lan de jalousie au plus profond de lui. Comment pouvait-il Ãªtre jaloux d'une femme qu'il ne connaissait pas. L'homme Ã la chevelure mit cela sur le compte de son inquiÃ©tude pour la Vice-Capitaine, car Ã leur Ã©poque, les geishas Ã©taient de plus ne plus demander pour des missions discrÃ¨te d'empoisonnement. VoilÃ , il craignait juste pour la vie de Toshizou Hijikata, Vice-Capitaine du Shinsengumi. Rien de plus. Absolument rien de plus !

De son cÃ´tÃ©, Sano, qui Ã©tait trÃ¨s concentrait dans un duel de Shifumi avec Saya, leva les yeux Ã l'arrivÃ©e d'Hijikata. Il perdit donc fatalement sa partie Ã cause de ce moment d'inatention. Sano en grand charmeur qu'il Ã©tait sourit tout en ravalant son orgueil de perdre contre une jeune fille, sourit donc Ã Saya qui rougit jusqu'aux oreilles. Â« Heureusement pour elle que Hiroki n'est pas prÃ©sent... Â» se dit l'aÃ®nÃ© des trois futuristes.

Mais revenons donc a Sano qui remarqua le _**tout petit**_ problÃ¨me intÃ©rieur de Saito.

- Et bien Saito, que ce passe t-il ? On peut presque apercevoir de la fumÃ© sortir de tes oreilles et les rouages de ton cerveau tournÃ©s !

- Oh, euh, rien ! Je rÃ©flÃ©chissais juste Ã comment nous allions repartir chez nous !, se reprit celui-ci

- C'est vraiment tout ?, demanda Harada septique.

Saito, reprenant ses bonnes vielles habitudes, hocha la tÃªte en silence, se cachant Ã moitiÃ© dans son Ã©charpe blanche. Il fÃ»t sauvÃ© par Hiroki demandant de l'aide aux hommes prÃ©sents dans la piÃ¨ce. A l'exception de Chizuru, tout le monde se leva d'un seul homme mais Hiroki pÃ¢lit quand il vit avancer vers lui sept personnes avec des Katanas accrochÃ©s Ã leur ceinturons. Pour reprendre contenance, il s'Ã©claircit la gorge et dit avec tout le courage dont il pouvait faire preuve :

- Euh, sans vouloir vous vexer, il me faudrait des personnes assez

balÃ¨zes pour porter l'arbre..., dit-il Ã Saito et Heisuke.

- Tu vois Heisuke mÃªme lÃ oÃ¹ nous sommes tu es considÃ©rÃ© comme un gamin alors reste bien au chaud avec ton doudou !, s'exclama Shinpashi.

- Tu peu parler le vieux, j'ai bine peur que tu te bloques un muscle en voulant faire le beau ! Et oui, Ã ton Ã¢ge, tu sais, il est prÃ©fÃ©rables de rester chez soi avec une bonne tasse de thÃ© !, riposta Heisuke.

- Oh, et bien tant que Chizuru me tient compagnie, je n'y vois aucun soucis !, dit-il en passant une bras autour des Ã©paules de cette derniÃ¨re qui rougissait.

- Ahhhhhhhrg, enlÃ¨ve ton bras de Chizuru ! Tu ne vois donc pas que tu la gÃ¨nes !, dit Heisuke en sautant sur le bras de l'homme au bandeau vert.

Et c'est dans un brouhat crÃ©ait par deux persones que la petite troupe s'Ã©lanÃ§a vers l'entrÃ©e de la maison. Mais bizarrement, Harada ne s'Ã©tait pas encore impliquÃ© dans cette conversations houleuses entres ses deux meilleures amis. Non, le grand rouquin prÃ©fÃ©rait cogiter sur le mot Â« balÃ¨ze Â». Mais que cela pouvait-il bien signifier ?

Et c'est ainsi que la troupe de SamouraÃ¯s et Hiroki se retrouva devant une grande chose verte et marron plein d'Ã©pines.

- Ben quoi ? Vous avez jamais vu de sapin ou quoi ? Demanda Hiroki devant les mines dubitatives des membres du Shinsengumi.

- Un quoi ? S'exclamÃ¨rent Ã l'unisson ces derniers.

Bon et bien, je pense que des explications s'imposent pensa Hiroki au plus profond de lui mÃªme

De son cÃ´tÃ© Risa avait emmener Chizuru et Saya dans la rÃ©serve, lÃ oÃ¹ elle gardait toutes les dÃ©corations de NoÃ«l. Elle souris tendrement quand elle vit le regards Ã©merveillÃ© de Chizuru devant toutes ces guirlandes qui lui semblaient pourtant si anodines Ã ses yeux. Elles remontÃ¨rent donc les guirlandes en quelques allez retours ! Oui, Risa ne lÃ©sinait pas sur les dÃ©corations de NoÃ«l ! Pendant qu'elles attendaient que les garÃ§ons rentre le sapin, la jeune femme blonde dit subitement Ã Chizuru :

- Tu es une fille, n'est-ce pas ?

- Ano..., ne pu que rÃ©pondre Chizuru.

Elle hocha de la tÃªte en signe affirmatif tout en rougissant. Risa lui fit un sourire tendre et se contenta de lui dire qu'elle garderait son secret.

- Oh, mais ce n'est pas un secret vous savez ! Enfin, les personnes avec qui je suis le savent !

- C'est vrai ? Cria Saya. Alors demain, c'est direction shopping, j'ai toujours rÃªver de faire un relooking complet d'une fille ! Kyaa, je suis vraiment trop contente ! Dit-elle en prenant subitement

Chizuru dans ses bras, faisant une nouvelle fois rougir celle-ci. Pourtant, je suis dÃ©Ã§u, moi qui croyais que la fille c'Ã©tait l'autre avec longs cheveux chÃ¢tains ! Bon pas, grave, on est quand mÃªme amies, hein ? Dit-elle en ressÃ©rant sa prise sur la jeune fille au Kimono d'un rose effectivement pas trÃ¨s... _**viril**_.

C'est sur cette conversation que les garÃ§ons rentrÃ¨rent dans la maison les joues rouges causÃ© par l'effort de porter le lourd sapin fraÃ®chement coupÃ©.

- Bon, et bien nous pouvons commencer Ã dÃ©corer se sapin ! Nous parlerons d'aujourd'hui demain quand nous auront la tÃªte plus reposer ! Dti Risa en tapant dans ses main.

Et c'est sur cette image, qui fit doucement sourire Kondo, car elle cette jeune femme lui rappelait SÃ´ji, qu'on pu voir de la fenÃªtre, une joyeuse bande, drÃ´lement habillÃ© pour certains, dÃ©corer un grand sapin.

End
file.